



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

MusBA

Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux

LA PEINTURE RELIGIEUSE

La Vierge	3
de Hans Clot	3
d'Alessandro Bonvicino	4
de Pierre de Cortone	5
d'Odilon Redon	6
La vie de Jésus	7
en Hollande	7
D'Abraham Hondius	9
de Philibert Benoît de La Rue	10
de Gabriel Allegrain	11
de Jean Restout	12
d'Erasme II Quellin	13
d'après l'Ecole de Fontainebleau	14
de Giuseppe Porta	15
de Jan Van Den Hoecke	16
de Hans Von Achen	17
Les Évangélistes	18
de Arthur Walfort	18
de Giuseppe Vermiglio	20
Les Prophètes	21
Du Maître de l'Annonce aux bergers	21
de Benjamin West	22
Les Saints	24
saint Jérôme et saint Augustin	24
saint Georges	26
saint Laurent	28
saint Sébastien	29
sainte Dorothée	31
Qui est Sainte Dorothée :	31
L'École vénitienne :	32
sainte Madeleine	34
saint Antoine de Padoue	37
saint Jean-Baptiste	38
saint François de Paul	39
Les personnages bibliques	40
David	40
Bethsabée	42
Élisée	44
Tobie	46
Eliezer et Rebecca	47

La Vierge

de Hans Clot



Hans Clot, *La Vierge de pitié entourée de saints*, 1469.

Quel épisode du nouveau testament est retracé ici ?

C'est le moment où la Vierge tient sur ses genoux le corps inanimé de son fils, le Christ, après qu'il eut été descendu de la croix. Ce thème biblique se développe dès le 14^e siècle en Allemagne et en France où le motif féminin et maternel se répand rapidement.

Que remarques-tu sur les traverses supérieures et inférieures du cadre ?

On peut lire des inscriptions en latin (l'introduction des caractères romains dans l'imprimerie à Bordeaux a lieu en 1542 : SANTA BARBARA, Sce SYMEON, Sce SEBASTIANE, JESUS, MARIE, SANCTUS ANDREAS, Sce CATHARINA. Cela permet d'identifier les Saints, qui entourent la Vierge et le Christ, reconnaissables aussi à leurs attributs.

À quoi correspond le détail de la couronne visible en haut à gauche du tableau ?

Une partie du tableau a été recouverte par le peintre, qui a voulu modifier son trait. C'est ce qu'on appelle un repentir. Une radiographie a permis de montrer que cette version du tableau n'était pas l'originale : la première composition reprend le même thème, une Vierge de pitié mais entourée de quatre saints.

d'Alessandro Bonvicino



Alessandro Bonvicino dit Il Moretto da Brescia,
Vierge à l'enfant avec Saint Antoine Abbé, 16^e siècle.

En quoi la Vierge de Bonvicino se différencie-t-elle de celle de Clot ?

Le traitement est différent car l'époque n'est pas la même. Bonvicino est un peintre de l'époque vénitienne du 16^e siècle.

L'époque vénitienne se caractérise par une tendance vers le coloris, cherchant toujours à plaire aux yeux. Ses peintres connaissent l'art du drapé et la perspective. Les sujets religieux perdent tout cachet mystique et symbolique, au profit du sensualisme.

La gloire de saint Antoine est d'avoir réuni des peuples de solitaires sous les règles d'une vie commune. Il se retira dans le désert, y fonda des monastères et devint le père d'une multitude de religieux.

de Pierre de Cortone



Pierre de Cortone (1596-1669), *Vierge à l'enfant*, 17^e siècle.

Que symbolise le geste de la main de la Vierge ?

L'acceptation de son destin. Tu peux remarquer que l'enfant Jésus fait le même geste de la main.

Que symbolise le bouquet d'églantines que tient l'enfant Jésus ?

Les épines de l'églantine préfigurent la Passion et ses souffrances.

Le dessin en courbes et contre-courbes est typiquement baroque. Sa composition est pyramidale. Tu peux admirer la virtuosité technique qui se caractérise par une facture rapide : on croit voir les veines sous la peau des deux figures. Cette scène intime présente la Vierge telle une gitane devant un paysage bucolique et rappelle pour sa composition les madones de Raphaël.

Alors qu'au début du 17^e siècle, l'Europe est bouleversée et divisée par les guerres de religion, Rome est en paix : c'est là que naîtra l'art baroque, art triomphal de l'Eglise rénovée par le Concile de Trente, qui exalte l'image sensible et l'émotion.

Les trois grands artistes qui modifient le visage de Rome à cette époque sont Pierre de Cortone, Le Bernin et Borromini qui sont à la fois peintres, architectes, décorateurs et sculpteurs.

L'architecture, la sculpture et la peinture baroques se sont propagées à travers toute l'Europe et jusqu'en Amérique du Sud.

d'Odilon Redon



Odilon Redon, *Vierge*, 1916.

La représentation de la Vierge évolue à travers les époques. Mais la représentation de Redon semble radicalement différente.

Que peux-tu en dire ?

Que penses-tu des couleurs utilisées ?

De la touche ?

L'œuvre date de 1916, elle est beaucoup plus tardive que les deux précédentes. Le tableau est inachevé. Il a été retrouvé sur le chevalet à la mort du peintre. Redon meurt avant le retour de son fils qui n'a pu revenir à temps du front pour recueillir ses dernières paroles.

Est-ce la dernière prière de Redon désespéré face à la guerre qui le prive de son fils ?

La vie de Jésus

en Hollande



Anonyme flamand,
L'Annonciation, 16^e siècle.

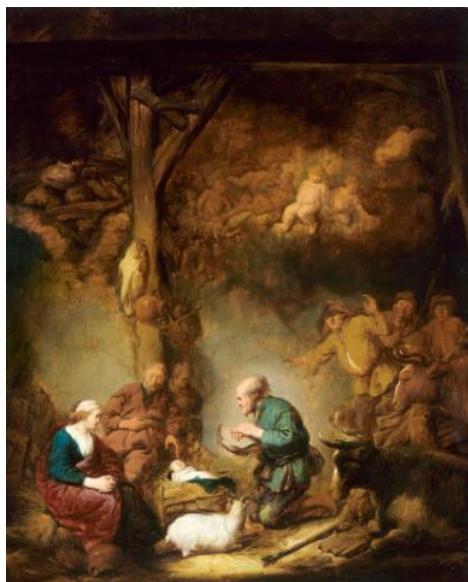
Observe les gestes de la Vierge. Qu'expriment-ils ?

L'ange Gabriel vient annoncer à la Vierge qu'elle portera l'enfant de Dieu. La Vierge a les yeux baissés et porte sa main gauche sur son cœur : elle accepte son destin.

Le peintre a-t-il réussi à représenter le sol en perspective ?

Tu vois un lys au premier plan. Cette fleur est très souvent représentée dans le thème de l'Annonciation, car elle symbolise la pureté.

de Benjamin Gerritsz Cuy



Benjamin Gerritsz Cuy,
L'adoration des Bergers, XVII^e siècle.

Nous sommes dans un espace profane où se déroule un fait surnaturel, indiqué par la lumière.

Le peintre n'a pas cherché à idéaliser les personnages. Il les représente vêtus comme des paysans et cherche à retranscrire la réalité. Le peintre affectionne les sujets rustiques et s'inspire de la peinture de Rembrandt (1606- 1669).

L'adoration des Bergers est un thème religieux très souvent représenté. Mais chaque artiste la peint à sa façon.

D'Abraham Hondius



Abraham Hondius,
L'adoration des Bergers, 1671.

Quelles sont les couleurs dominantes dans ce tableau ?

Le peintre a choisi pour son œuvre des couleurs chaudes. Mais pour attirer l'attention sur l'Enfant, sujet du tableau, Hondius heurte ces tons chauds au linge blanc qui revêt Jésus et dont on retrouve comme un écho sur la tunique et les ailes de l'Ange, au-dessus de lui.

La Vierge, agenouillée, dévoile aux bergers la nudité resplendissante de l'Enfant Jésus. Derrière elle se trouve Joseph, un bâton posé sur l'épaule.

Le coq placé sous Jésus rappelle que ce dernier est sur terre pour éclairer les hommes, il est triomphateur des Ténèbres.

Abraham Hondius est l'un des meilleurs représentants de la tendance baroque hollandaise des années 1660-1680. Surtout connu pour ses scènes de chasse ou ses combats d'animaux, l'artiste prouve ici qu'il excelle aussi dans la représentation de scènes religieuses.

de Philibert Benoît de La Rue



Philibert Benoît de La Rue, *L'adoration des Bergers*, 18^e siècle.

Observe le style de ce tableau. Il traite du même sujet mais en quoi est-il différent ?

Le peintre illustre l'adoration des Bergers, mais dans un style classique, et non baroque, c'est-à-dire qu'il prend l'art antique pour modèle : tu peux voir les colonnes d'un ancien temple au second plan.

Abraham Hondius et Philibert Benoît de La Rue utilisent tous les deux la lumière pour attirer l'attention sur l'Enfant Jésus.

de Gabriel Allegrain



Gabriel Allegrain, *La fuite en Egypte*, 1716.

Sais-tu qui sont les personnages sur la gauche du tableau ?

Joseph, Marie et l'Enfant Jésus. Dans l'Évangile de saint Matthieu, Dieu a demandé à Joseph de fuir avec sa famille en Egypte, car Hérode recherche l'enfant. Ils y resteront jusqu'à la mort du Roi.

La lumière éclaire plusieurs éléments. Quels sont ils ?

Allegrain a choisi d'éclairer certains motifs pour attirer notre attention. On peut remarquer l'habileté d'Allegrain à distribuer les ombres et la lumière. Sont illuminés un groupe de personnages à gauche, un tombeau monumental à droite et l'arrière-plan, d'où l'on peut distinguer une haute montagne.

L'éclairage oppose la scène biblique et la statue antique. La scène religieuse s'efface devant le majestueux paysage.

de Jean Restout



Jean Restout, *Présentation de Jésus au temple*, 1735.

Il s'agit d'un épisode relaté dans les Évangiles : Joseph et Marie présentent l'enfant Jésus au Temple, où les prophètes reconnaissent en lui le Messie.

Au 17^e siècle, la peinture prédomine en France. Jean Restout devient un peintre religieux reconnu. Il a beaucoup peint pour les couvents.

Observe la composition. Si tu traces les lignes de construction, qui trouves-tu au sommet de la composition ?

L'enfant Jésus.

Regarde les drapés, l'attention portée aux plis.

Vois tu ce que tient Joseph ?

Ce sont deux colombes apportées au Temple en sacrifice.

d'Erasme II Quellin



Erasme II Quellin, *Jésus chez Marthe et Marie*, 17^e siècle.

Marthe et Marie sont deux sœurs. Elles accueillent Jésus dans leur maison. Marthe tente alors de préparer un repas digne de leur invité, tandis que sa sœur Marie s'assied aux pieds de Jésus et écoute sa parole.

Marthe survient et dit : « *Seigneur, cela ne te fait rien que ma soeur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider* ». Le Seigneur lui répondit : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée* » (Luc 10, 38 – 42).

Tu peux deviner la diagonale qui sépare la toile en deux sujets distincts : la scène religieuse et la nature morte.

En effet, sur plus de la moitié de ce tableau est illustré le repas préparé par Marthe. Ce genre consiste à représenter des objets inanimés (fruits, fleurs, gibier, vaisselle...). Erasme II Quellin, peintre flamand, est touché par l'apparition de ce genre à la fin du XVII^e siècle.

d'après l'Ecole de Fontainebleau



Anonyme Français ou École de Fontainebleau.
Jésus ressuscitant Lazare, 16^e

Où sont Jésus et Lazare ? À quoi les reconnaît-on ?

Jésus et Lazare sont au centre du tableau. Le peintre les a réalisés plus grands que les autres personnages pour insister sur leur importance. Ils forment le sujet du tableau. L'attention est portée sur eux, tous les regards sont tournés vers eux.

Que fait Jésus ? Que veulent dire ses gestes ?

Lazare est le frère de Marthe et Marie. Gravement malade, Lazare meurt. L'épisode illustré montre Jésus ressuscitant Lazare. Jésus a un rôle d'intermédiaire, il lie le Ciel, Dieu, de sa main droite et Lazare, de sa main gauche. Il permet ainsi le miracle.

Combien distingues-tu de plans dans ce tableau ?

Le premier plan regroupe des figures étirées, dont Jésus et Lazare. Elles sont mises en valeur par les petites silhouettes placées au deuxième plan. Les bâtiments, à l'arrière-plan, délimitent le cadre du tableau et accentuent l'idée de profondeur.

L'appellation « École de Fontainebleau » désigne un courant artistique né sous l'impulsion des artistes italiens convoqués par François I^{er} pour décorer à partir de 1530 sa résidence de Fontainebleau. L'essor de l'École se poursuivra jusqu'au règne d'Henri IV.

de Giuseppe Porta



Giuseppe Porta dit Salviati le jeune,
Le Christ et la femme adultère, 16^e siècle.

La Bible raconte que le peuple amena au Christ une femme surprise en adultère. Le Christ ne la condamna pas mais la pria de ne plus pêcher.

Où est le Christ dans le tableau ? Que fait-il ?

Le Christ se trouve au centre, il parle aux hommes sur sa droite, tout en montrant d'un geste de la main le sujet de la discussion : la femme adultère.

de Jan Van Den Hoecke



Jan Van Den Hoecke,
La déposition du Christ, 17^e siècle.

Jan Van Den Hoecke peint une scène nocturne où la lumière provenant de la torche crée un contraste saisissant entre le fond sombre et neutre du tableau et la clarté du corps du Christ, accentuée par le linge blanc qui l'entoure. Tu peux remarquer l'intensité des émotions. Cette composition offre une illustration de l'art de la Contre-Réforme dans les Pays-Bas du sud.

Où est le personnage principal dans ce tableau ?

Jésus est détaché de la croix. Il est représenté à droite. Sa carrure imposante occupe une large place dans le tableau.

D'où vient la lumière ?

Elle vient de la torche que tient le personnage de gauche. Elle éclaire toute la scène, dont le visage de Marie et le corps du Christ.

de Hans Von Aachen



Hans Von Aachen, *La déposition du Christ*, 16^e siècle.

Van Hoecke et Von Aachen ont peint le même thème : l'épisode tiré de la Bible où Jésus est décroché de la croix, après avoir été crucifié.

Que lis-tu sur le visage des personnages ?

Tous les personnages sont tristes et désespérés : un personnage prie, un autre implore le Ciel ; une femme pleure aux pieds du Christ, une autre préfère s'isoler.

Ils pleurent tous la mort du Christ.

Compare les deux tableaux. Quelles sont leurs ressemblances ? Quelles sont leurs différences ?

Le Christ est de nouveau représenté allongé sur un linge blanc. Cela le met en valeur. Mais dans la version de Von Aachen, il est peint entièrement nu.

Plusieurs personnages se tiennent à côté du Christ. Marie est présente dans les deux tableaux. Mais Van Den Hoecke a limité le nombre de personnages, pour en faire une scène moins agitée, moins mouvementée, plus intimiste. On note les influences italiennes d'inspiration maniériste.

Les Évangélistes

de Arthur Wolfert



Arthur Wolfert (1581-1641), *Les quatre Évangélistes*, 17^e siècle.

Admire le raffinement de la peinture : les motifs de la nappe, les drapés des vêtements, les couleurs... La composition, en frise, permet de placer chaque personnage sur un même plan. Note le réalisme extrêmement poussé des physionomies.

Sais-tu qui sont les Évangélistes ?

Les Évangélistes sont les quatre auteurs de l'Évangile.

Il y a un grand nombre de livres et de plumes sur cette table... Cela nous permet d'identifier les personnages.

Ces quatre hommes ne sont pas seuls !

Distingues-tu les figures qui les accompagnent ? Sais-tu pourquoi ?

Ce sont les symboles des Évangélistes.

Les quatre évangélistes ont chacun leur symbole qui provient d'un passage de la Bible :

- Marc est représenté par le lion.
- Matthieu par l'ange, ou homme ailé, parce qu'il commence son évangile en décrivant la généalogie du Christ, montrant que Jésus est un homme.
- Jean prend la forme de l'aigle car son récit est le plus précis.
- Luc est associé au bœuf car son Evangile commence par un sacrifice de l'animal.

Marc, évangéliste, fut par le baptême le fils de saint Pierre, apôtre, dont il était le disciple en la parole divine. À Rome, les fidèles prirent saint Marc de bien vouloir écrire l’Evangile pour l’avoir toujours présent en mémoire. Parti à Alexandrie, il devint évêque et subit le martyr du feu sous le règne de Trajan (98-127). On prétend aujourd’hui qu’il repose sous le maître-autel de la Basilique Saint-Marc à Venise. L’emblème de saint Marc est le lion.

de Giuseppe Vermiglio



attribué à Giuseppe Vermiglio,
Saint Marc écrivant sous la dictée de saint Pierre, 1^{ère} moitié du 17^e siècle.

En quoi peut-on dire que cette œuvre est illusionniste ?

On peut dire qu'elle est illusionniste à cause du rebord en trompe l'œil d'où dépassent les pieds des personnages en bas du tableau.

On a l'impression que ces pieds sortent du tableau.

Quelles sont les attitudes des deux personnages ?

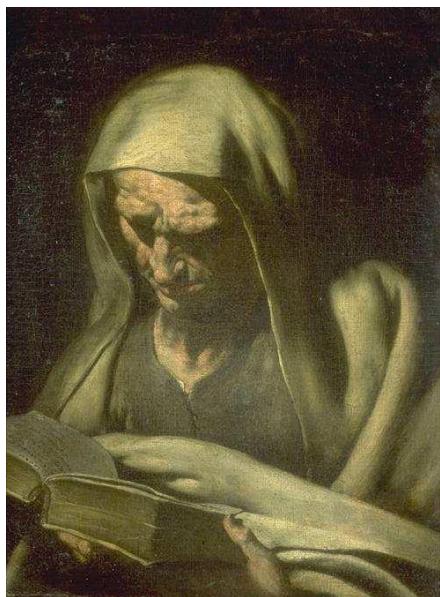
Saint Pierre a l'air déterminé, cela se confirme par son geste autoritaire. Saint Marc, dévoué, écoute attentivement les paroles de son maître. Sa tête est relevée, son regard inspiré ; il est prêt à prendre note.

Les Prophètes

Dans la Bible, un prophète est une personne qui parle au nom de Dieu. Il prédit l'avenir ou révèle une vérité cachée aux hommes.

La Bible distingue quatre grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Daniel et Ezéchiel.

Du Maître de l'Annonce aux bergers



Maître de l'Annonce aux bergers
Prophète en buste lisant, 1ère moitié du 17^e siècle.

D'où vient la lumière ?

Un éclairage tombant d'en haut à gauche, réalisé par le peintre, fait surgir de l'ombre la masse imposante du prophète.

Observe son vêtement. Quelles remarques peux-tu faire ?

La lumière creuse les plis du vêtement et crée des ombres. Cela rend le vêtement vivant, en relief. On ne cherche pas à idéaliser le prophète, ses rides sont accentuées par la lumière.

Selon toi, que lit le prophète ?

L'homme s'est couvert la tête. Cela montre le caractère sacré de sa lecture. Mais ce qu'il lit avec tant d'attention reste un mystère. À toi d'imaginer !

de Benjamin West



Benjamin West, *Les lèvres d'Isaïe purifiées par le feu*, 1782



Benjamin West, *Jerémie voit une branche d'amandier fleurie*, 1782

Sais-tu qui est Isaïe ?

C'est l'un des quatre grands prophètes, avec Jérémie, Daniel et Ezéchiel.

Que vois-tu ? Que se passe-t-il ?

C'est un épisode de la Bible : un ange purifie les lèvres du prophète avec une pierre chaude. Un jour, alors qu'il se rend au Temple pour prier, Isaïe a une vision : il voit Dieu et, face à sa beauté, se sent négligé, sale et ne se juge pas digne de cette rencontre. Pour le purifier de ce péché, un ange lui purifie les lèvres par le feu.

Sais tu qui est Jérémie ?

C'est l'un des quatre grands prophètes.

Que signifie la branche ?

Elle rappelle le chandelier à sept branches, symbole de la vigilance divine. L'amandier signifie aussi en hébreu « veiller ».

Quelles lignes composent les deux tableaux ?

Ils sont chacun régis par une ligne verticale, mais l'une provoque une sensation descendante et l'autre une sensation ascendante (Jérémie regarde vers le bas, contrairement à Isaïe).

Les Saints

saint Jérôme et saint Augustin



Le Pérugin (1446-1523),
La Vierge entre saint Jérôme et saint Augustin, 16^e siècle.

Saint Jérôme et saint Augustin sont des Pères de l'Église. On appelle ainsi ceux dont les écrits et les actes ont établi la doctrine de la chrétienté à ses débuts.

Saint Augustin (354-430) était un philosophe vivant en Afrique du nord. Converti, il devient moine puis évêque. Il a produit de nombreux écrits.

Saint Jérôme (347-420) est surtout connu pour sa traduction de la Bible en latin, la Vulgate, et son activité de théologien.

Que tiennent saint Jérôme (à gauche du tableau) et saint Augustin (à droite) ?

Des livres. Les deux Saints sont représentés comme des lettrés : on devine qu'il s'agit de Pères de l'Église.

Reconnais-tu les attributs de saint Augustin ?

Il tient une crosse, et porte une mitre, attributs des évêques.

Le peintre nous rappelle donc la fonction épiscopale de saint Augustin.

Comment est composé le tableau ? Comment sont placés les personnages les uns par rapport aux autres ?

Observe la finesse du décor du trône de la Vierge.

On comprend que le trône est circulaire, et le dallage au sol donne l'illusion d'une profondeur dans le tableau.

Sais-tu comment s'appelle cette technique de dessin, inventée à la Renaissance ?

La perspective. Regarde les auréoles. Il y a beaucoup d'or dans ce tableau. C'est un reste de la tradition médiévale. Plus tard, les artistes abandonnent les feuilles d'or.

Observe le décor. Que vois-tu au premier plan ? Et au fond ?

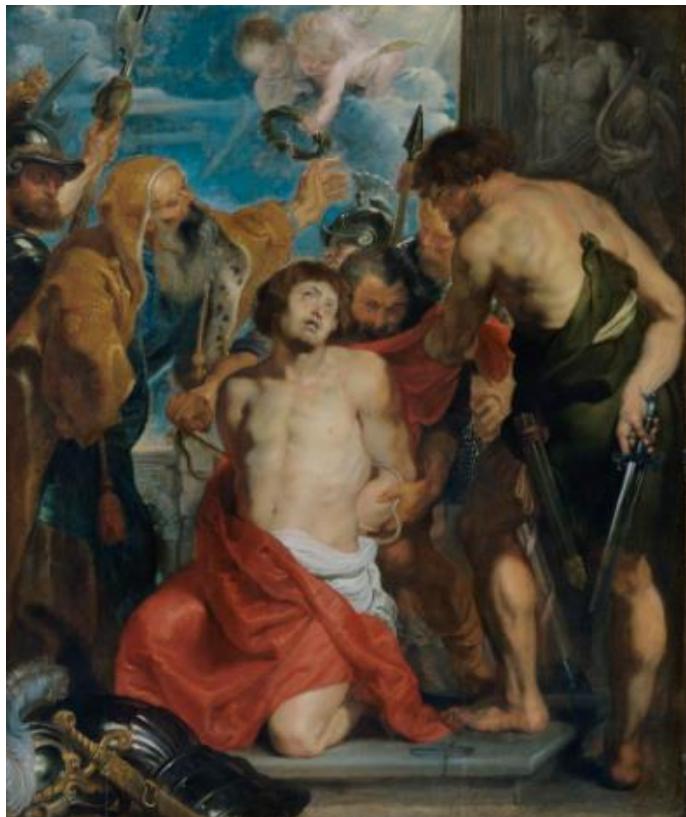
Ce mélange d'architecture et de verdure est typique de l'époque et de la région du Pérugin.

Le Pérugin (1448-1523) est un peintre du nord de l'Italie, berceau de la Renaissance. Il est très influencé par les maîtres du XV^e siècle, comme Piero della Francesca.

Il débute à Florence dans l'atelier de Verrocchio, puis il est appelé à Rome pour la décoration de la chapelle Sixtine. Dans toute sa carrière, il peint principalement des sujets religieux pour des églises et monastères. Très réputé, il dirige deux ateliers et forme de nombreux élèves, dont Raphaël.

Le Pérugin cherche la clarté et l'équilibre dans ses compositions. Dans ses tableaux les figures s'inscrivent dans un vaste espace, dans lequel l'architecture, la symétrie et la perspective sont très importantes.

saint Georges



Pierre-Paul Rubens (1577-1640),
Le martyre de saint Georges, vers 1615.

Le tableau est construit avec une composition pyramidale. Quel est son sommet ?

Dans le ciel tu vois les anges qui portent la couronne des martyrs.

De quelle couleur est le manteau de saint Georges ?

Son manteau est rouge. C'est la couleur des martyrs dans l'Église.

Le peintre ici multiplie les citations antiques. Le torse du saint est une interprétation du *Torse du Belvédère*, le dos du bourreau s'inspire d'*Hercule Farnèse*.

Rubens (1577-1640) est un maître de la peinture flamande. Il vit en pleine époque baroque, mouvement qu'il découvre en Italie et développe aux Pays-Bas. Le Baroque est un mouvement artistique lié à la Contre-Réforme catholique (c'est-à-dire la réaction de l'Église à la Réforme protestante). L'Église, en opposition à l'austérité protestante, choisit le faste et passe des commandes monumentales aux artistes pour impressionner les fidèles.

Rubens est rapidement très apprécié : il devient peintre officiel du gouverneur des Pays-Bas, et il est envoyé à l'étranger comme ambassadeur, réalise des commandes pour de nombreuses églises et cours d'Europe. Il dirige un grand atelier à Anvers, où il forme de grands peintres flamands, comme Van Dyck.

Rubens travaille beaucoup et vite, il a ainsi réalisé un nombre considérable de tableaux dans sa vie (environ 2500 !), dont beaucoup de très grands formats.

Son style est novateur : il aime le mouvement et le déséquilibre.

Ses compositions tourbillonnent, en diagonale, en spirale... Les poses de ses personnages sont dynamiques, expressives. Ses tableaux sont mis en scène de façon très théâtrale !

Les couleurs sont vives et chaudes, la touche de peinture très rapide, comme une esquisse (parfois on voit même la marque du pinceau). Son style a influencé de nombreux peintres après lui, bien au-delà des frontières flamandes.

saint Laurent



Johan Boeckhorst (1605-1674),
Le martyre de saint Laurent, 17^e siècle.

Trace les lignes diagonales qui participent à la composition du tableau.

Le peintre s'est inspiré d'un tableau de Poussin, *Le martyre de saint Erasme* (1628-29, Vatican).

Ces objets sont des attributs des saints martyrs.

La peinture fut réalisée avant 1649. Saint Laurent, diacre de Sixte II, souffrit le martyre pour ne pas avoir livré les Trésors de l'Église au préfet de Rome.

Boeckhorst, d'origine allemande se rendit à Anvers en 1626, se forma chez Jordaeus et Van Dyck. Il collabora avec Rubens.

saint Sébastien



Le maître à la chandelle, *Saint Sébastien soigné par Irène*, Rome, 17^e.

Saint Sébastien, transpercé de flèches puis soigné par Irène, a survécu à son martyre.

Les vêtements et coiffures d'Irène et de sa servante sont précieux. Sainte Irène était impératrice d'Orient au VIII^e siècle

Au XVII^e siècle les épidémies de peste se multiplient. Le thème de saint Sébastien est fréquent en peinture car les pestiférés espèrent guérir comme Sébastien, devenu leur Saint Patron.

Saint Sébastien meurt quelques années plus tard d'un second martyre.

Les vêtements et coiffures d'Irène et de sa servante sont précieux. Sainte Irène était impératrice d'Orient au VIII^e siècle

Le Caravage (1573-1610) est un peintre italien. Il a vécu comme Rubens à l'époque baroque. Son approche de la lumière est très nouvelle : il crée de violents contrastes lumineux. Les personnages, vivement éclairées, se détachent nettement sur des fonds sombres. De plus Le Caravage, pour ses tableaux religieux, choisissait comme modèles des gens du peuple et les peignait de façon très réaliste, sans les idéaliser. Cela a beaucoup choqué ses contemporains et ses commanditaires, qui parfois refusaient même les tableaux.

Pourtant Le Caravage est un très grand peintre. Sa technique novatrice de clair-obscur a influencé de nombreux artistes après lui, en Italie et dans le reste de l'Europe.

sainte Dorothée



Véronèse (1528-1588)

La Sainte Famille avec sainte Dorothée, 16^e siècle.

Le peintre a décliné pour chaque couleur une gamme variée de teintes. Sais-tu comment s'appelle cet effet en peinture ?

Ces déclinaisons de couleurs s'appellent des camaïeux.

L'arrière plan est richement décoré de feuillages. Cette peinture était probablement destinée à orner un bâtiment, et à s'insérer dans un décor végétal.

Qui est Sainte Dorothée :

Dorothée, parce qu'elle refusait de nier sa foi chrétienne, était condamnée à mort par l'empereur romain. Avant son exécution, elle annonça au scribe Théophile qu'il recevra de sa part des pommes et des roses du paradis. Voyant la prophétie de Dorothée réalisée, Théophile se convertit.

Ainsi l'attribut de sainte Dorothée est la corbeille de fleurs et de fruits. Dans le tableau de Véronèse les raisins du décor complètent les fleurs de la corbeille.

L'École vénitienne :

Véronèse faisait partie de l'École vénitienne. Au XVI^e siècle, les peintres vénitiens publient des traités dans lesquels ils défendent la primauté de la couleur sur le dessin, contrairement aux peintres florentins, très attachés à la forme (au dessin, à la perspective).

Si les Vénitiens aiment la couleur et la lumière, c'est sûrement parce que Venise à l'époque était un grand port commercial très ouvert sur l'Orient, si coloré...

Véronèse (1528-1588) est un grand peintre italien. Sa réputation croit dans Vérone, sa ville natale, où il peint de nombreux décors d'églises et des façades de maisons. En 1553 il est appelé à Venise pour décorer des salles du palais des Doges. Véronèse a rencontré des problèmes avec l'Inquisition, qui jugeait qu'il prenait trop de libertés dans ses tableaux bibliques. Dans une Cène, il s'est amusé à ajouter de nombreux personnages pittoresques dont un perroquet, un homme ivre... Dans un autre tableau, il a glissé des portraits de peintres de son époque, comme Titien, Tintoret et... lui-même ! Il voulait montrer comment on vivait à Venise à son époque. Dans ses grandes compositions, Véronèse aime dessiner de somptueux décors en trompe-l'œil, des architectures théâtrales. À la fin de sa vie en revanche, il abandonne les grands formats et développe un style plus intimiste, plus poétique. L'art de Véronèse est remarquable par la grâce de ses figures et par sa palette, claire et subtile.

sainte Madeleine



Le Titien, *Madeleine pénitente*, 16^e siècle

Quelles sont les couleurs dominantes ?

Quelle fonction ont les cheveux de Madeleine dans ce tableau ?

Regarde comme la peinture du voile qui la recouvre est fine, et comme l'effet de transparence est bien

Les rochers et le ciel tourmenté symbolisent la pénitence de Madeleine.
Il existe plusieurs versions de ce tableau.

Le Titien (1489-1576) est un maître de la peinture vénitienne. Il a décoré de nombreux palais et églises. Nommé peintre officiel de Venise en 1516, sa renommée se répandit et il voyagea dans les cours d'Europe pour peindre des portraits pour les grands de ce monde : papes, rois, empereur, comme Charles Quint, François Ier ou l'empereur Maximilien. Sa touche est vive, dynamique, ce qui confère à sa peinture une force et une liberté exceptionnelles.



Anonyme, *Madeleine en extase*, 17^e siècle, copie du Caravage.

Que vois-tu sous le coude de Madeleine ?

Sais-tu ce que le crâne signifie en peinture ?

Quelle partie du tableau est la plus éclairée ?

D'où vient la lumière ?

Décris le visage de Madeleine et son expression.



Pierre-Paul Rubens,
Sainte Madeleine repentante, 17^e siècle.

saint Just



Pierre Paul Rubens, *Saint Just*, vers 1633.

Que lit-on sur la tête des personnages ?

Leurs expressions et leurs attitudes traduisent leur émotion et leur étonnement face à ce fait miraculeux.

Observe la grande prouesse de Rubens, qui ici n'a pas chercher à plaire à son public, mais à peindre avant tout une scène expressive.

Au III^e siècle, Just âgé de 9 ans, fut martyrisé près de Beauvais alors qu'il s'enfuyait d'Amiens avec son père et son frère (Justin et Justinien). Alors que son père et son frère réussissent à se cacher dans une cave, accompagnés d'autres chrétiens, Just est poursuivi par quatre chevaliers. Comme il refuse de donner la cachette de ses compagnons, il est décapité. Quand les meurtriers furent partis, Justin et Justinien sortirent de leur cachette et découvrirent le supplice que venait de subir Just. La scène représente ici le moment du miracle : Just marcha, portant sa tête dans les mains, et leur demanda de ramener son corps à sa mère.

saint Antoine de Padoue



Bartolomé Estebán Murillo,
Saint Antoine de Padoue adorant l'enfant, vers 1675.

Quelles lignes composent le tableau ?

Un jeu de diagonales dynamise la construction du tableau. .

À quoi reconnais-tu saint Antoine de Padoue ?

Les attributs du saint sont l'Enfant Jésus, une mule, un livre, des poissons, un lys, un cœur enflammé. Retrouves-tu dans le tableau certains de ses attributs ?

Dans la Bible, saint Antoine fût célèbre pour avoir vu l'Enfant Jésus, qui vint un jour se mettre entre ses bras.

Bartolomé Estebán Murillo est un peintre du Siècle d'or espagnol. En 1558, il séjourne à Madrid, où il subit l'influence du ténébrisme de Zurbaran et de Ribera. Il fonde et préside en 1660 l'Académie des Beaux-Arts de Séville. À l'époque supposée de la création de l'œuvre, Murillo dominait l'art sévillan en ayant réalisé des cycles pour la cathédrale et les établissements religieux.

saint Jean-Baptiste



Anonyme romain,
Saint Jean-Baptiste dans le désert, 17^e siècle.

Cette illustration de saint Jean-Baptiste est surprenante. Le saint est généralement représenté d'une autre manière, sais-tu laquelle ?

Saint Jean-Baptiste est souvent représenté enfant aux côtés du Christ. Il est le cousin de ce dernier. Le peintre décide ici d'innover en représentant le saint en jeune adulte, dans le désert.

De quel côté provient la lumière qui éclaire le corps du Saint ?

Le jet de lumière vient de la gauche et illumine le saint partiellement, ce qui permet de distinguer sa musculature et crée l'illusion d'un corps en mouvement.

Cette représentation monumentale, entre sacré et profane, connut la faveur des peintres caravagesques.

Saint Jean-Baptiste était très pieux. Il décida de se retirer dans le désert pour mieux conserver son innocence et cultiver les dons extraordinaires qu'il possédait. Il y vécut trente ans dans la pénitence, la prière et la contemplation.

Sa trentième année, il quitta le désert et partit prêcher la pénitence et donner le baptême, qui en était le signe, d'où lui est venu le nom de Baptiste ou Baptiseur.

saint François de Paul



Francesco Fontebasso,
Saint François de Paul avec un frère, 18^e siècle.

Saint François est né à Paule. Très dévoué, il fonda un ordre religieux, l'ordre des Frères Minimes.

Que fait saint François ? À quoi le reconnaît-on ?

Le saint implore le Ciel d'aider l'homme assis à ses côtés. Le geste de sa main nous le confirme.

Quelles sont les couleurs dominantes de ce tableau ?

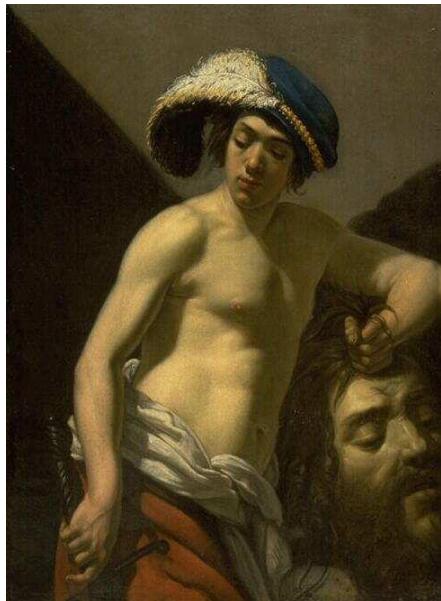
Tu peux observer le contraste saisissant entre le bleu clair du ciel et les habits sombres des deux personnages. Cela rend la **composition vive**.

Quelle ligne principale régit le tableau ?

Regarde le tableau. Tu peux remarquer cette sensation d'ascendance : Nos yeux regardent d'abord le Saint puis suivent son regard vers les anges. Cette ligne imaginaire, verticale, est renforcée par la présence du bâton du saint, lui aussi à la verticale.

Les personnages bibliques

David



Aubin Vouet,
David tenant la tête de Goliath, 17^e siècle.

Connais-tu l'histoire de David et Goliath ?

Les Philistins, ennemis d'Israël, menaçaient le pays. Ils se tenaient sur un côté de la montagne, les Hébreux de l'autre côté.

Goliath, géant de 2,8 mètres, sorti du rang des Philistins, s'écria : « *Choisissez un homme et qu'il descende vers moi. S'il l'emporte au combat et m'abat, nous deviendrons vos esclaves. Mais si c'est moi qui l'emporte, c'est vous qui nous servirez* ». David, fronde en main, s'avança. Goliath le regarda et le méprisa, car il était jeune. David dit au Philistin : « *Tu viens vers moi avec des armes, mais moi je viens vers toi au nom de Dieu. Aujourd'hui même, Dieu te livrera à moi.* » David prit une pierre qu'il lança avec la fronde, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin qui tomba la face contre terre. David courut, et debout sur le Philistin, il prit son glaive et lui coupa la tête.

David est un personnage de la Bible. Il était ami avec le Roi Saul et lui jouait de la musique pour l'apaiser. À la mort de Saul, il épouse la fille de ce dernier et devient le Roi du peuple d'Israël. Il tombe ensuite amoureux de Betsabée. Tentant de cacher son adultère, il fait tuer le mari de la jeune femme.

Aubin Vouet connut une carrière officielle en France comme peintre ordinaire du Roi à partir de 1625, après avoir séjourné à Rome entre 1619 et 1621.



Gian Antonio Pellegrini,
David présentant à Saul la pierre avec laquelle il a tué Goliath, 13^e siècle.

Le peintre a voulu mettre l'accent sur deux éléments du tableau par deux moyens différents. Quels sont-ils ?

David est au centre du tableau. La lumière éclaire son visage et son torse. Toute l'attention est dirigée vers lui.

Derrière David, tu peux voir deux soldats. Que regardent-ils ?

L'arme avec laquelle David a tué Goliath : une pierre.

Bethsabée



Pieter Fransz de Grebber,
Bethsabée au bain, 17^e siècle.

Qu'indique la servante de sa main ?

Bethsabée vient de recevoir la déclaration amoureuse du Roi David. La lettre n'est pas visible sur le tableau, ni David. Pourtant, le Roi est subtilement indiqué par le geste de la servante, dirigé vers une fenêtre invisible.

Grebber réduit la scène à l'essentiel.

Quelle est l'attitude de la jeune femme ?

Bethsabée semble songeuse. Sa servante nous indique de son geste la raison de sa rêverie. Par un simple jeu de regards, le peintre évoque un dialogue entre les deux personnages. On a l'impression que les deux femmes se parlent.

Ici nous remarquons la présence des lignes courbes du corps et la rondeur du visage de Bethsabée.

Le thème de la femme à sa toilette est d'inspiration mythologique, comme avec la *Vénus* d'après Titien datant du XVI^e siècle, mais aussi d'inspiration biblique. Il se limite à cette époque à un bain de pieds, ou à un brossage de cheveux, et ce jusqu'au XVIII^e siècle.

Peintre important de Haarlem, Pieter Fransz de Grebber participe à l'introduction du classicisme dans sa ville natale, adoptant des compositions épurées au luminisme clair.



Jacopo Bassano, *Le sacrifice de Noé après la sortie de l'arche*, 16^e siècle.

Le tableau est construit sur un ensemble de diagonales. Saurais-tu les trouver et qu'apportent-elles à la composition du tableau ?

Elles apportent du dynamisme à la composition et donnent une impression de mouvement et de foisonnement.

D'où vient la lumière dans le tableau ?

Il y a deux sources, une extérieure au tableau qui éclaire les personnages du premier plan et une intérieure qui provient du ciel, et donc de la lumière divine, qui éclaire Noé.

D'après la Bible, Noé, de l'hébreu « repos, consolation » bâtit sous les ordres de Dieu une arche, afin d'échapper à l'eau qui envahit la Terre. Une fois son bateau construit, il choisit deux animaux de chaque espèce. Grâce à son arche, Noé sauva sa famille et toutes les espèces animales.

Jacopo Bassano ne va être célébré pour sa peinture que très tard car de son temps il était dépassé par Titien, Véronèse et Tintoret. Pourtant il innove car il fut l'un des premiers à réaliser des

« portraits » d'animaux. Sa vision du paysage est également résolument nouvelle. Il est l'un des premiers à lui donner toute son importance en n'hésitant pas à déplacer les personnages religieux dans les coins du tableau. Ici le personnage principal (Noé) est relégué au fond du tableau ! Ici le tableau est l'œuvre d'un de ses fils Léandro. C'est une huile sur bois.

Au XVI^e siècle dans toute l'Europe et particulièrement en Flandres, les artistes manifestent le désir d'aborder d'autres sujets que la peinture religieuse.

Élisée



Jan Van Noordt,
La veuve du serviteur d'Élisée implorant l'aide du prophète, 12^e siècle.

Élisée est un prophète. Il réalise beaucoup de miracles durant toute sa vie.

Que vois tu dans ce tableau ? Que lis-tu sur le visage des personnages ?

Le peintre raconte ici l'un des miracles exaucé par Élisée : la veuve d'un des prophètes vint dire à Élisée que le créancier de son mari voulait prendre ses deux fils pour les vendre ou les faire esclaves. Élisée multiplia alors l'huile qui était dans la maison de cette veuve, de manière à ce qu'elle en eut assez pour payer son créancier.

Que ressens-tu face à ce tableau ?

Ces couleurs froides expriment la peur, l'angoisse ; contrairement aux couleurs chaudes qui expriment la gaieté, la joie.



Jean-Joseph Taillasson, *Le tombeau d'Élisée*, avant 1774.

Que font ces personnages ? Qu'expriment leurs gestes ?

Comment le peintre réussit à traduire l'expression des personnages ?

Les gestes sont brusques, le drapé vole et accentue l'idée de mouvement, les corps bougent, la musculature des personnages est visible : l'action est prise sur le vif, comme photographiée.
Le tombeau d'Élisée, Jean-Joseph Taillasson, avant 1774.

Jean-Joseph Taillasson est un peintre de la seconde moitié du XVIII^e siècle, qui fait partie du courant néo-classique.

Provincial, Taillasson quitte Bordeaux pour apprendre à Paris le métier de peintre d'Histoire, le seul qui soit noble et qui permette de faire une carrière officielle. C'est à cette époque que la peinture d'Histoire connaît un renouveau puissant. À Paris, Taillasson devient l'élève de Vien, le maître parisien le plus renommé de l'époque. Après un séjour en Italie, il est agréé à l'Académie. Il expose par la suite régulièrement au Salon jusqu'à sa mort. Taillasson s'inspire beaucoup de Poussin. C'est avant tout l'expression qui l'intéresse, au détriment de l'effet pictural souvent emprunté et laborieux. Il affectionne les gestes suspendus.

Tobie



Maître de Tobie, *Tobie rendant la vue à son père*, 17^e siècle.

Tobie, fils de Tobit, un juif fait prisonnier, est chargé par son père qui sent sa fin proche, de retrouver son oncle qui vit à Rages. Il doit lui réclamer une somme d'argent prêtée par Tobit vingt ans auparavant, du temps de sa splendeur, qui sera bien utile à la famille aujourd'hui dans la misère et qui servira à soulager un peu la peine du pauvre Tobit devenu aveugle. Un guide accompagne Tobie dans sa quête.

Lorsque les voyageurs sont de retour, où Tobie commençait à se désespérer, le fiel du poisson, appliqué sur les yeux du vieillard lui rend la vue. Le mystérieux guide se fait alors connaître : il est l'Archange Raphaël. Il a été chargé par Dieu de noter toutes les bonnes actions de Tobie, sa fidélité, sa charité, sa patience, et de l'en récompenser.

Grâce aux jeux de mains qui sont groupées dans un cercle au centre du tableau, le tableau devient expressif, dynamique : l'illumination du père, le charisme du fils, l'intervention divine indiquée par le doigt de l'ange.

Maintenant que tu connais l'histoire, peux-tu montrer où sont l'Archange Raphaël, Tobie et son père ? Quels éléments te permettent de les reconnaître ?

Eliezer et Rebecca



Giambattista Pittoni, *Eliezer et Rebecca*, vers 1725.

Selon toi, que se passe-t-il dans cette scène ? De quoi sommes-nous témoins ?

Que vois-tu au poignet de la jeune femme ? Sur quoi s'appuie-t-elle ?

Quelle est l'attitude du vieil homme ? Que semble-t-il dire ?

Eliezer est envoyé par le prophète Abraham trouver une épouse pour son fils Isaac. Il rencontre alors Rebecca, près d'un puits, qui lui donne à boire.

Eliezer reconnaît en Rebecca la future épouse d'Isaac et lui offre un bracelet, après qu'elle ait accepté.

Il y a là la transposition d'un épisode biblique en une scène presque profane où cependant le sentiment religieux demeure vivant.

Quelles lignes principales composent le tableau ?

Il y a beaucoup de courbes, qui expriment le mouvement sinueux du corps de Rebecca, la rondeur de la cruche, la préciosité de son bras posé dessus, le rapprochement tendre de l'amie de Rebecca formant un double demi-cercle.

Que peux-tu dire de la touche ? Quelles expressions lis-tu sur le visage des personnages ?

Les couleurs sont douces. Les gestes sont gracieux. Le peintre a mis en valeur les personnages en les peignant de manière à ce qu'ils soient vus de dessous. Tu peux remarquer la douceur de l'expression du visage de Rebecca et le regard admiratif d'Eliezer.